

UNE PUCE NOUVELLE POUR LA FAUNE FRANÇAISE  
*TYPHLOCERAS POPPEI* WAGNER

Par J. COLAS-BELCOUR et J. RAGEAU

L'un de nous a recueilli, sur un mulot (*Apodemus sylvaticus*), capturé à Condé-sur-Ifs (Calvados), deux puces mâles, l'une appartenant à l'espèce *Leptopsylla segnis* (Schoenherr, 1811), ectoparasite fréquent de la souris, l'autre à *Typhloceras poppei* Wagner 1902, famille des *Hystrihopsyllidæ* qui, vu sa rareté, retiendra plus particulièrement notre attention. Sa nouveauté pour la faune française nous a été obligeamment confirmée par E. Séguy, auteur de la plus récente révision des espèces françaises d'Aphaniptères, et Heim de Balzac qui a récolté et étudié tout particulièrement les ectoparasites des rongeurs et la faune des terriers.

*T. poppei* a été décrit en 1902 par J. Wagner d'après un exemplaire ♀ récolté par le Docteur Poppe à Vegesack, près de Brême, sur *Apodemus sylvaticus*. Cet auteur n'ayant trouvé qu'un exemplaire de ce genre nouveau dans le pelage des nombreux mulots provenant de la même localité, en avait conclu qu'*A. sylvaticus* n'était qu'un hôte accidentel. Depuis lors quelques spécimens de *T. poppei* ont été retrouvés, principalement en Grande-Bretagne, par N. Rothschild (1903), Waterston (1914), Elton (1934), toujours sur *Apodemus sylvaticus*, mais en très petit nombre, ce qui explique que cette puce soit restée si peu connue.

Le genre *Typhloceras* a été créé par Wagner pour cette espèce qu'il considérait, ainsi que le nom l'indique, comme occupant une position intermédiaire entre *Typhlopsylla* Taschenberg 1880 (ou plus exactement *Palæopsylla*) et *Ceratophyllus* Curtis 1832 ; il est considéré par N. C. Rothschild comme un genre voisin d'*Hystrihopsylla* Taschenberg 1880.

Toutefois notre spécimen mâle, bien que correspondant dans les grands lignes aux figures données par Rothschild, s'en distingue par quelques caractères mineurs portant sur l'appareil génital (fig. 2).

Le bras postérieur du 9<sup>e</sup> sternite (*clasper-like process*) présente six épines au lieu de quatre et deux grandes soies subapicales au lieu d'une douzaine de soies plus petites et plus fines. La branche montante de ce sternite est ornée de quatre soies relativement plus fortes que celles figurées par Rothschild qui, par contre, sont plus nombreuses et, à part deux d'entre elles, bien plus fines ; de plus, en position antéroventrale par rapport aux épines terminales, on observe, à un fort grossissement, une quinzaine de courts spinules irrégulièrement disposés. L'angle antérieur du 9<sup>e</sup> sternite est enfin plus arrondi, dépourvu de tout talon saillant et son bras dorsal porte des soies nombreuses et fortes qui ne sont pas figurées sur le dessin de l'auteur anglais.

Le 9<sup>e</sup> tergite présente, au moins, quatre fortes soies plus deux moyennes au lieu de deux.

Le mâle de *T. poppei* n'ayant pas été figuré à notre connaissance d'une façon détaillée, nous croyons utile d'en donner deux figures : l'une de la tête et du prothorax (fig. a), l'autre de l'hypopygium ♂ (fig. b).

Comme aire de répartition de cette puce, Wagner indique l'Europe occidentale (Allemagne, Hollande, Grande-Bretagne, Suisse, Yougoslavie) et Afrique du Nord où elle a été signalée en Algérie par Jordan et Rothschild.

C'est en Grande-Bretagne que les captures ont été les plus nombreuses : Angleterre, Ecosse (Rothschild), Irlande, dans les îles Hébrides, îles Lewis (Elton, 1934), et dans les Shetlands (Waterston, 1914).

Cette puce se rencontre toujours sur *Apodemus sylvaticus* en association avec *Ctenophthalmus agyrtes* ou sa variété *celticus*. Exceptionnellement Jordan et Rothschild en ont trouvé une sur un *Mus algirus* en Algérie, Waterston (1) une également dans un nid de *Mus* sp. à Ollerberry, dans les Shetlands, et Wagner en Yougoslavie sur la Musaraigne *Crocidura suaveolens* et sur *Mus musculus azoricus*.

A ce propos, Elton fait remarquer qu'*Apodemus sylvaticus* semble bien être l'hôte originel de *T. poppei* et il est peu probable qu'elle ait été importée dans les îles anglaises avec la souris domestique. Il est à signaler, par contre, que notre mulot présentait une association *Leptosylla segnis* + *T. poppei*, nouvelle pour cette espèce, alors que des *Microtus arvalis* capturés dans des galeries voisines n'étaient porteurs que de *Ctenophthalmus agyrtes*, espèce habituellement associée à *T. poppei*.

(1) Cité par Elton.

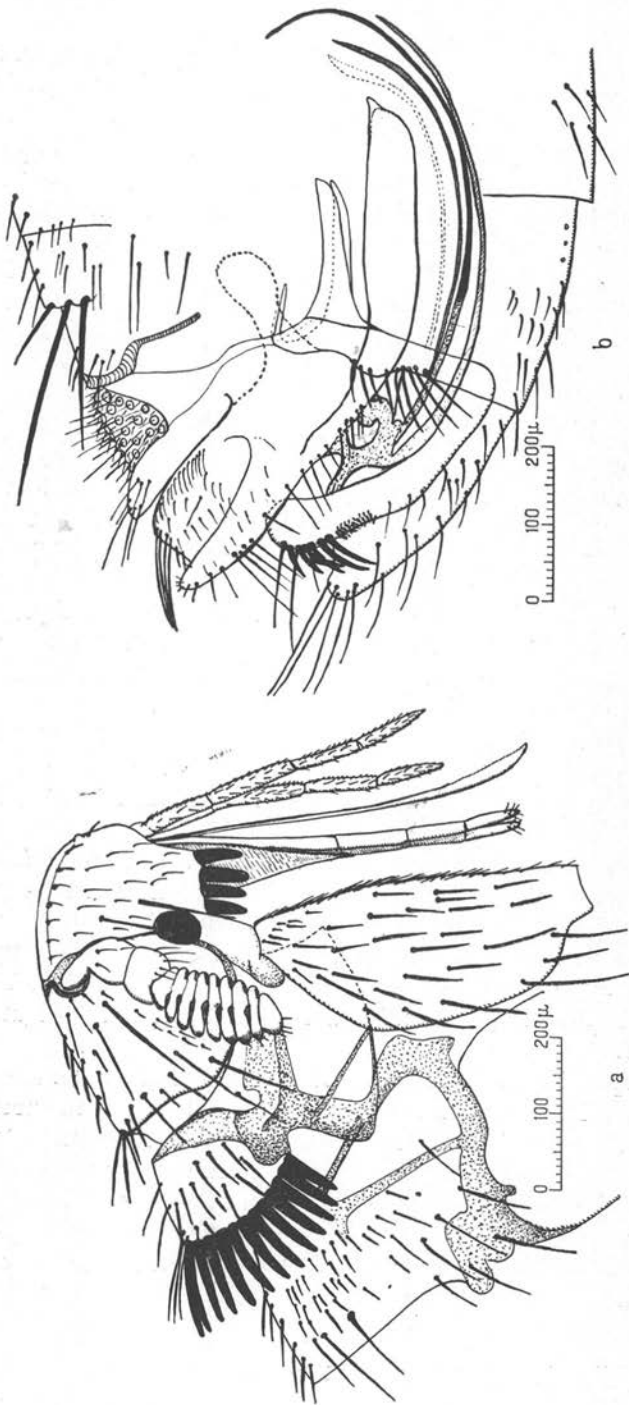


FIG. — *Typhlocecras poppei* ♂. a) tête et thorax (profil) ; b) armature génitale

## RÉSUMÉ

Nous avons trouvé, en Normandie, sur un *Apodemus sylvaticus*, un spécimen mâle de *Typhloceras poppei* Wagner, Hystrichopsilidé nouveau pour la faune de France. Nous en donnons un complément de description, résumons sa répartition géographique et signalons, en outre, son association avec *Leptosylla segnis*.

## BIBLIOGRAPHIE

- ELTON (C.). — *Parasitology*, 1934, XXVI, n° 1, 107-111.
- JORDAN (K.) et ROTHSCHILD (N. C.). — *Novitates Zoologicae*, 1912, XIX, 357-372.
- OUDEMANS (cité par J. Wagner). — *Entomol. Berichten uitgegeven door de Nederlandsche Entomol. Vereeniging*, 1909, n° 46.
- ROTHSCHILD (N. C.). — *The Entomol. Record and Journal of Variation*, 1903, XV, 196-197.
- WAGNER (J.). — *Horæ Soc. Entomologicæ Rossicæ*, 1902, XXXVI, 152-156.
- *Katalog der palaearktischen Aphanipteren*, Wien, 1930, 55 pp.
- Aphaniptera in P. Brohmer, P. Ehrmann, G. Ulmer. *Die Tierwelt Mitteleuropas*, 1936, VI, partie XVII, 1-24.
- *Bulletin de la Société Scientifique de Skoplje*, 1939, XX, 155-163 (en serbe).

Institut Pasteur de Paris  
et Office de la Recherche scientifique d'Outre-Mer

---